

L'ARCHIGAI

BULLETIN DES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC • N° 4 • OCTOBRE 1995

Les Archives gaies du Québec

vous invitent à assister à une projection-bénéfice du film

AUX YEUX DU SORT ET DES HUMAINS

(version française de FORTUNE AND MEN'S EYES) de Harvey Hart

**Cet événement spécial est présenté
en collaboration avec
LE FESTIVAL IMAGE ET NATION GAIE
ET LESBIENNE 1995**

**Dimanche, le 5 novembre 1995
à 15:00 heures au Cinéma de l'ONF
1564 rue Saint-Denis, Montréal
Le prix d'entrée sera de 10,00 \$**

Adapté d'une pièce de théâtre du dramaturge canadien John Herbert et réalisé en 1971 par le réalisateur américain Harvey Hart, **AUX YEUX DU SORT ET DES HUMAINS** évoque, avec une saisissante force cinématographique, les différents aspects de l'homosexualité masculine telle que vécue dans une prison de la fin des années soixante.

Tourné entièrement dans l'ancienne prison de Québec, devenue depuis un lieu historique, ce film nous entraîne jusqu'au plus profond des abîmes de l'univers carcéral. Et c'est dans le huis clos d'une cellule, qui n'est pas sans rappeler l'enfer sartrien, qu'éclatent les passions qui secouent Smitty (Wendell Burton), un jeune prisonnier hétérosexuel nouvellement arrivé, Rocky (Zoohey Hall), qui voit dans le bel adolescent une proie sexuelle facile, et Queeny (Michael Greer), un travesti à la fois délirant et cruel. Tombé sous l'influence de ces compagnons de cellule,

Smitty, qui en face de lui-même se perçoit comme un garçon paisible, découvrira peu à peu ses pulsions les plus violentes.

En plus d'explorer le thème de l'homosexualité, particulièrement l'homosexualité ressentie comme l'un des moyens de survie derrière les barreaux d'une prison,

son actualité, c'est sans aucun doute l'émotion qui traverse chacun des personnages dans leur quête respective pour retrouver leur dignité.

Trente années nous séparent de la première présentation de la pièce de John Herbert. Écrite en 1966, alors que l'homosexualité était considérée au Canada

comme un acte criminel, **FORTUNE AND MEN'S EYES** fut d'abord créée en anglais simultanément à Toronto et Montréal en 1967, puis jouée, dans une traduction et adaptation québécoise de René Dionne (**AUX YEUX DES HOMMES**), au Théâtre de Quat'Sous en 1971.

AUX YEUX DU SORT ET DES HUMAINS, une coproduction entre les États-Unis et le Canada, a été réalisé avec la participation artistique de plusieurs québécois, notamment celle de Georges Dufaux à la direction de la photographie. Une œuvre émouvante, survoltée et controversée, dont la dernière projection publique au Québec remonte à plus de quinze ans.



AUX YEUX DU SORT ET DES HUMAINS se veut d'abord un réquisitoire, violent mais profondément humain, sur le droit à la différence, la perte de l'innocence, l'humiliation sexuelle, la brutalité policière, l'homophobie et l'abus du pouvoir juridique et individuel. Mais ce qui confère à ce film son importance et

Nous espérons que vous serez des nôtres !

Pour réserver vos places, veuillez nous laisser vos coordonnées ainsi que le nombre de billets désiré au **(514) 287-9987**. Vous pourrez également vous les procurer à la billetterie du Festival.

NOTRE PASSÉ FRAGILE

ROSS HIGGINS

A deux reprises cette année, je me suis trouvé confronté à des cas de destruction de documents concernant le passé de notre communauté. Cette petite note est donc un appel à toutes celles et tous ceux qui possèdent des indices de l'histoire de nos groupes ou de nos vies.

Si vous lisez ces lignes, vous savez que le but des Archives gaies est de conserver notre passé, ce qu'ignorait une personne qui avait milité dans des groupes gais vers 1974 et qui a malheureusement jetés aux poubelles ses papiers, croyant qu'il n'existait pas de place au Québec pour les remettre. Dans le fond, je comprends plus facilement le cas d'une seconde personne qui s'est senti obligé de faire disparaître les traces de son passé militant au cours d'une crise personnelle. Il n'est toujours pas facile d'assumer une identité stigmatisée et les crises, on passe tous par là.

Mais en dehors de l'ignorance de notre existence et des difficultés personnelles, la perte de notre passé résulte bien trop souvent de la mort. Depuis quinze ans nous perdons des amis, des pionniers du mouvement, des artistes et d'autres qui se consacraient simplement à leurs vies avec amis ou familles, qui faisaient rire ou servaient de confident, qui mettaient leur génie dans les rapports entre humains. Pour les gais, le courage de mener la vie quotidienne n'est pas toujours facile à trouver. Je parle ici évidemment de nos pertes dues au sida, mais la mort des gais a d'autres causes allant des accidents de la route à la vieillesse. Et si la personne n'a pas laissé d'instructions, ou si ses proches ne reconnaissent pas la valeur historique de ses photos, de ses écrits ou de ses collections de documents, ces témoignages partent le plus souvent aux vidanges.

Il n'est pas toujours facile pour nous, archivistes, d'aborder la question de la disposition des papiers avec un ami qu'on sait mourant. Pensons par exemple à Jean-Gilles Godin, pionnier de l'organisation des gais montréalais face à l'épidémie du sida. Dès 1983, il est

devenu l'âme dirigeante du "Collectif d'intervention/santé auprès de la communauté gaie" et du "Groupe sida des organisations gaies montréalaise". Le 1^{er} octobre 1983, ce dernier groupe organisait le premier marcheton québécois dans la lutte contre le sida. Je n'oublierai jamais ce souper d'avril 1988 au restaurant chinois avec Jean-Gilles et des professeurs de l'UQAM où l'on discutait d'un congrès sur le sida, projet qui n'a jamais abouti. Portant déjà les marques de la maladie sur son visage, Jean-Gilles s'amusait à faire des blagues sur l'opportunité d'ouvrir un "mouroir" pour les personnes atteintes. Et moi, l'archiviste, je n'ai pas trouvé les mots pour lui demander de remettre ses documents aux Archives avant qu'il ne soit trop tard. Après son décès en février 1989, tous ses papiers seront mis dans des sacs verts.

Nous n'avons reçu qu'une photo floue de Jean-Gilles Godin et un recueil de ses poèmes sur disquette. C'est grâce à ces précieux dons de Harvey Blackman et Guy Ménard que nous pourrions nous souvenir de lui. À moins d'un rapide revirement, à Montréal, comme ailleurs, il deviendra difficile de retracer l'histoire de la réaction des gais face à cette épidémie.

Au cœur de la vie quotidienne il est toujours difficile de reconnaître la portée historique de nos gestes. C'est seulement avec le recul que les actions des pionniers du mouvement des années 1970 prennent leur sens. Mais nous devons faire des efforts pour préserver des traces de ce que nous faisons, car dans l'avenir, les gens voudront voir ce que nous avons vécu. Pour les gais, dont l'existence a été si longtemps obliérée, il ne faut pas que la négligence ou l'indifférence perpétue

l'oubli. Nous vous invitons donc à nous faire parvenir tout ce qui peut témoigner de notre histoire.

Si vous conservez dans un fond de tiroir des papiers d'un groupe auquel vous avez participé, si vous avez des photos ou des albums, des coupures de journaux, des numéros de magazines ou de tabloïdes gais, des macarons ou des cartons d'invitation à des ouvertures de bars, s'il vous plaît, avant de les jeter, pensez aux Archives. Dans le contexte d'une exposition ou d'un livre à illustrer, ces objets apparemment sans intérêt prennent toute leur valeur. La société de l'image que nous habitons et

CE QU'ON A DÉJÀ ET CE QU'ON VOUDRAIT AVOIR AUX ARCHIVES GAIES:

Nos collections contiennent déjà presque tous les périodiques gais québécois depuis la fin des années 1970. Nous avons tous les numéros, par exemple, du *Berdache* et de *Sortie*, mais il nous manque quelques exemplaires de *Rencontres gaies*, qui est aujourd'hui devenu RG.

Nous avons surtout besoin des petits périodiques et du matériel publicitaire des bars et des organismes gais, à Montréal et en région. Le Léo Gay Bar de Trois-Rivières est un bon exemple de publications qu'on voudrait pouvoir mettre à la disposition des chercheur-e-s.

Par ailleurs, tous les imprimés d'avant 1980 sont importants pour nous, parce que la collection systématique ne remonte qu'à cette époque. Si vous conservez chez vous, sans y porter un grand intérêt, une boîte ou une enveloppe de ce genre d'imprimés, ou tout autre texte ou photographie qui témoigne de la vie gaie et lesbienne au Québec, s'il vous plaît, contactez les Archives gaies du Québec en appelant au 287-9987. Nous sommes les spécialistes de la conservation dans ce domaine.

habiterons apprécie le témoin visuel du passé. Nous collectionnons non seulement les documents imprimés concernant la vie du mouvement et la vie privée, les loisirs, les amours et tout ce qui pourrait éventuellement parler de notre passé, mais aussi tout ce qui peut servir à illustrer, à rendre visible la richesse de notre expérience collective pour les générations de lesbiennes et de gais de l'avenir. S'il vous plaît, appelez-nous. ▼

SUCCÈS MUSCLÉ POUR ÉROS REBELLE



Dans le cadre d'une soirée bénéfice des AGQ, le 21 avril dernier, Tom Waugh, du département de cinéma de l'université Concordia, faisait encore salle comble à l'UQAM lors de la présentation d'Éros Rebelle, sa deuxième conférence sur l'histoire de l'imagerie érotique gaie. Alors qu'Éros Underground, présenté l'an passé à Montréal et à Québec, traitait de l'iconographie gaie illicite de 1880 à 1969, ce nouveau volet était consacré à la photographie et au film de culturistes. Ces productions soit-disant sportives ou artistiques atteignaient un très vaste auditoire gai, tout en demeurant, en général, dans les limites de la loi. Les merveilleuses photos et les courts métrages qui illustraient les propos du conférencier ont suscité l'admiration, l'ébahissement et le rire d'un public enthousiaste et heureux de redécouvrir son passé. Notons que plusieurs de ces fascinantes images provenaient de la collection des Archives gaies du Québec, notamment des films culturistes du photographe montréalais Alan Stone.

Grâce aux bénéfices réalisés lors de cet événement, les AGQ ont pu payer trois mois de loyer!!! Mille mercis à Tom Waugh, dont on attend avec impatience un livre sur le sujet, intitulé Hard to Imagine, qui sera sans doute un grand succès. ▼

LUC À LA RECHERCHE DE SON IDENTITÉ

Comme il y a deux ans avec Il était une fois dans l'est, les AGQ ont voulu l'an passé vous faire redécouvrir les classiques gais du cinéma Québécois en présentant Luc ou la part des choses dans le cadre du festival Image et Nation. Malgré un contretemps de dernière minute qui nous a privés de la présence du réalisateur Michel Audy, la soirée s'est conclue avec un débat très animé sur l'amitié entre homos et hétéros et sur la découverte et l'acceptation de soi, thèmes principaux de ce film. ▼



Les gars en voyage à Québec le 15 octobre 1994.

VISITEURS ET NOUVEAUX VENUS

Les AGQ ont poursuivi leur rayonnement en accueillant, tout comme l'année dernière, plusieurs visiteurs œuvrant dans le domaine de l'histoire gaie ou de l'archivistique. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir de recevoir entre autres Lionel Povert, auteur du premier Dictionnaire gay en français (Jacques Grancher, éditeur, Paris, 1994); Didier Ortega de l'association française Résister, vivre la mémoire; Jack Van Der Wel, directeur de Homodok, les archives gaies d'Amsterdam et Don

McLeod des Canadian Lesbian and Gay Archives de Toronto. Par ailleurs quatre nouveaux membres fort qualifiés se sont ajoutés à l'équipe, ce qui nous a permis d'améliorer notre service de référence, le traitement de nos collections ainsi que de créer des comités. ▼

On remarque à ce chapitre une augmentation du nombre de dons ainsi qu'une plus grande quantité de documents obtenus. Une trentaine de personnes dont certaines au nom d'organismes de la communauté gaie et lesbienne nous ont confié, au total, près de quinze mètres de documents. Nous remercions tous ceux et celles qui ont bien voulu contribuer ainsi généreusement à l'enrichissement de nos collections. Voici un bref aperçu de l'ensemble des documents reçus.

COLLECTION

ROBERT- BEAUCHAMP

Notre collaborateur, Robert Beauchamp, maintenant responsable de la Librairie du Québec à Paris, nous a donné lors de son départ un lot de 10 mètres de documents. On trouve dans cet ensemble de nombreux numéros de revues gaies publiées ici comme *Sortie*, *RG* ou *Le Berdache*; d'autres publications provenant de France notamment *Arcadie*, *Gai -Pied*, *Homophonies* ainsi qu'un grand nombre de périodiques du monde anglophone tel que *Blueboy*, *Body Politic*, *Christopher Street*, *Drummer*, *Honcho*, *Guys*, *The James White Review*, *Lambda Book Report*, *Mandate*, *Out*.

FONDS

JEAN-MICHEL-SIVRY

Directeur pour le Québec des Éditions Flammarion de 1975 à 1983, Jean-Michel Sivry a depuis son arrivée au pays milité dans de nombreux groupes gaies dont l'ADGLQ. Il a aussi été le cofondateur de la revue *Le Berdache*. Son fonds renferme 1,70 mètre de documents qui témoignent de ses multiples engagements. On y trouve, entre autres, de la correspondance, des manuscrits, des affiches, des mémoires, des imprimés et des enregistrements sonores de conférences.

COLLECTION CSAM

Le Comité des personnes atteintes du VIH a versé aux Archives un lot d'un mètre de documents concernant le sida dont une série de procès-verbaux du Comité Sida Aide Montréal (CSAM).

AJOUT AU FONDS DE L'ADGLQ

Une importante série de documents est venu compléter notre volumineux fonds de l'Association pour les droits des gaies et lesbiennes du Québec, organisme actif de 1977 à 1988. Ce nouveau lot provient d'un ancien militant du Centre communautaire des gaies et lesbiennes de Montréal (CCGLM).

AUDIOVISUEL ET DOCUMENTS SONORES

Nous avons reçu deux cassettes sonores enregistrées lors du Gala des prix Arc-en-ciel qui a eu lieu en juillet 1994. Nous avons aussi obtenu plusieurs disques ainsi qu'une copie d'un vidéo tourné par des étudiants et étudiantes avec des membres du premier groupe de libération homosexuelle à Montréal, le Front de libération homosexuel (FLH). Ce vidéo, produit par le Centre audiovisuel de l'Université de Montréal en 1972, est une pièce très importante et nous l'utiliserons en 1996 pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire du FLH.

PÉRIODIQUES, LIVRES ET IMPRIMÉS

En plus des documents de cette nature déjà mentionnés plus haut, on nous a donné de nombreux périodiques notamment de la République Tchèque, de la Russie et de l'Espagne, près d'une centaine de livres, une collection

rétrospective du bulletin *Eau courant*, un grand nombre de coupures de presse dont une série provenant de la presse européenne de 1990 à 1994.

LA CONSULTATION DES COLLECTIONS

Les personnes qui viennent se renseigner aux Archives gaies du Québec sont plus nombreuses qu'auparavant et elles peuvent depuis l'ouverture du local effectuer des recherches plus élaborées. C'est ce que révèlent les informations obtenues au cours de la dernière année. Ces personnes sont d'ailleurs aussi diverses que les collections qu'elles consultent. Ce sont surtout des étudiants (55%), mais aussi des chercheurs (8%) ainsi qu'une proportion moins grande mais toutefois importante de professeurs, journalistes et membres d'organismes de la communauté. Si la plupart habitent Montréal et ses environs, près de 5% viennent d'ailleurs au Québec (d'aussi loin que Chicoutimi), alors qu'un bon 6% est constitué de visiteurs d'Europe et des États-Unis. Il est à noter que près du tiers de la clientèle est composée de femmes.

Les documents les plus fréquemment utilisés pour répondre aux demandes de la clientèle sont nos périodiques. Viennent ensuite les coupures de presse avec les photographies et les fonds d'archives de personnes ou d'organismes. Les dossiers de référence sont moins consultés que les documents que l'on vient de citer tout comme la bibliothèque (même si nos statistiques montrent qu'on est souvent venu consulter notre collection de guides de voyages).

Parmi les principaux sujets abordés plusieurs touchent l'identité et l'imagerie gais. D'autres recherches concer-

nent l'histoire et le développement des communautés gaies et lesbiennes. On remarque aussi de nombreuses demandes relatives à des projets de films ou de vidéos. On s'interroge également beaucoup sur l'appropriation par les gais d'un espace social. Par ailleurs, certains veulent plutôt trouver des informations sur des problèmes juridiques comme l'adoption, l'obscénité et les droits de la personne. Voici en terminant quelques exemples de demandes de recherche:

- Les expériences des gaies et des lesbiennes en Amérique latine et en Asie.
- L'engagement politique des gaies et le nationalisme québécois.
- Les études de marché et les données socio-économiques concernant la clientèle gaie et lesbienne.
- Des photos et illustrations pour une publication sur l'homophobie.
- L'étude comparative de groupes de gaies et lesbiennes de Montréal avec les données de groupes de Chicago.
- Le « Outing »
- La trace de québécois ayant participé aux événements de Stonewall.
- Le sida au Zaïre et au Nigéria.
- L'implication des gaies et lesbiennes dans le milieu des arts visuels à Montréal.
- L'étude comparative aujourd'hui et avant 1988 du matériel éducatif concernant la séropositivité.
- La diffusion de matériel porno par ordinateur et le cybersex.
- La violence des skinheads contre les homosexuels. ▼

IL Y A BIENTÔT 25 ANS : LE FLH.

Aux Archives gaies nous avons la mémoire longue, surtout pour les célébrations du quart de siècle des débuts du mouvement de libération gaie au Québec. En effet c'est en mars 1971 que commence à prendre forme le groupe d'homosexuels montréalais qui deviendra, au fil des assemblées, le Front de libération homosexuel, le FLH.

À l'automne 1971 le groupe s'installe dans un local de la rue St-Denis, inaugurant le premier centre communautaire gaie dans l'histoire de la ville. Il disparaîtra à l'été de 1972 après une existence tumultueuse qui va marquer l'histoire. Afin de souligner cet anniversaire important les Archives gaies voudraient contacter des gens qui voudraient partager leurs souvenirs du FLH, ou qui auraient conservé des documents, des photos, des macarons ou des vêtements de l'époque. Nous sommes en train de préparer une assemblée en mars 1996 où nous allons présenter des documents de nos collections (dont notre «pièce maîtresse», le «Livre de bord» du FLH, document étonnant dans les pages duquel on respire toute l'atmosphère de 1971-72 à travers poésies, dessins, messages personnels et interventions militantes). Nous invitons les anciens à venir se souvenir en groupe de ce qu'a été pour eux, le FLH. Si vous n'êtes pas déjà sur notre liste, envoyez votre nom, votre adresse et votre numéro de téléphone aux Archives gaies du Québec pour être informé des détails de la «Soirée des 25 ans du FLH». ▼

NOUVEL INVENTAIRE DU FONDS BERNARD-COURTE

Professeur d'anglais au collège St-Jean, Bernard Courte a été responsable des nouvelles pour Le Berdache, revue de l'Association pour les droits des gais et lesbiennes du Québec (ADGLQ). Membre fondateur de la revue Sortie, il en est devenu le rédacteur en chef. Il a aussi été collaborateur à L'Express de Toronto, où il a déménagé en 1986. Membre de plusieurs associations (ADGLQ, CSAM, La Coalition, La Coalition contre la discrimination dans les avantages sociaux, Comité des activités gaies des alcooliques anonymes, CICAG, IGA, RAGLAM), il a milité active-

ment sur des sujets d'intérêt personnel comme le sida, la religion, la politique, l'histoire, le travestissement, le transexualisme, la police et l'homosexualité. Son fonds renferme par exemple plusieurs articles concernant la descente policière au Bud's et la manifestation qui s'est déroulée le lendemain dans les rues de Montréal (les 3 et 4 juin 1984). On y trouve des documents démontrant divers actes de répression et il contient aussi une grande quantité d'informations témoignant de l'évolution de la cause homosexuelle depuis plusieurs années.

Ami des Archives gaies du

Québec. Il a aussi souvent vanté les mérites de notre démarche aux réunions de la Coalition et autres instances communautaires. Lors de son départ pour Toronto, il nous a donné une bonne partie de ce qui aujourd'hui constitue son fonds. Une fois installé là-bas, il ne nous a pas oublié puisqu'il a commencé à nous faire parvenir des exemplaires des textes qu'il rédigeait alors, notamment sur son implication dans un projet pour rendre accessible en français les informations et les services concernant les personnes atteintes du VIH. Sa mort en 1991 a privé ses amis ainsi que



Quelques membres des Archives gaies du Québec.

ment pour l'avancement de la cause homosexuelle. Il a présenté plusieurs conférences, écrit divers articles et lettres ouvertes défendant les droits des gais, participé à plusieurs manifestations, et ce, jusqu'à ce que le sida l'emporte, en 1991.

Bernard Courte a amassé une importante masse documentaire concernant les associations où il a oeuvré, les textes qu'il a écrits ainsi que sur des

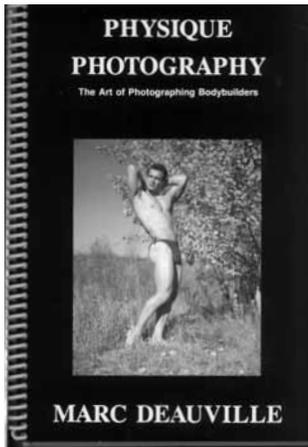
documents. Plus que beaucoup d'autres militants du mouvement gai du début des années 1980, Bernard a compris le besoin de préserver notre passé collectif. Avec sa gentillesse, son sens de l'organisation, son charme et une énergie peu commune, il nous a encouragés à poursuivre nos efforts, nous a ouvert les pages de la revue Sortie, tout en nous envoyant bénévoles et

les mouvements gais de Montréal et de Toronto d'un précieux collaborateur.

À la suite du stage d'un étudiant en gestion des documents administratifs et des archives de l'UQAM, le fonds de Bernard Courte est maintenant plus facilement accessible. Le fonds a été reclassé et on en a rédigé un inventaire qui est disponible pour consultation. ▼

ACTIVITÉS

PHYSIQUE PHOTOGRAPHY: The Art of Photographing Bodybuilders (by Marc Deauville)



With the passing of legendary muscle photographer Alan Stone in December 1992, the AGQ acquired the collected documentation of a seminal figure in Montreal male photography. All of the remaining copies of Stone's now out-of-

print « how-to » book on photographing bodybuilders - published under the Marc Deauville pseudonym - constitute part of this collection. The AGQ is now offering the last 50 copies of the book for sale.

Copiously illustrated with early-60's beefcake from Stone's renowned Mark One Studios in Lachine (as published in the pages of the day's Face and Physique and Physique Illustrated magazines), copies of this easy-to-follow, spiral-bound book are available now at Montreal's L'Androgynisme bookstore and at Priape. They can also be purchased directly through the Archives by postal money order made out to the Archives gaies du Québec for \$22.50 (which includes postage and handling). ▼

LES AGQ À L'ONF

L'ONF associe les Archives gaies du Québec à la présentation de deux nouveaux documentaires qui seront projetés le 20 novembre au Cinéma ONF, à 19h30.

ANATOMY OF DESIRE, tourné par Jean-François Monette, montre de quelle façon la science essaie depuis longtemps de trouver une explication à l'homosexualité. Cette recherche, souvent controversée, sert la société pour définir et contrôler le comportement individuel de ses membres. Elle a donc, par conséquent, une influence sur les débats qui traversent les communautés gaie, lesbienne et bisexuelle aujourd'hui. À travers de vieux documents filmés et d'entrevues, ANATOMY OF DESIRE propose un regard sur la façon dont les gais, les lesbiennes et les bisexuels

assument leur propre vie, et engagent un débat plus vaste sur comment la société accepte et intègre la diversité humaine.

Lynne Fernie et Aerlyn Weissman (réalisatrices de Forbidden Love) retracent à travers FICTION AND OTHER TRUTHS, A FILM ABOUT JANE RULE, la vie de cette militante et auteure reconnue. De sa jeunesse aux États-Unis, à son installation au Canada pendant la période du McCarthysme; de la sortie de son premier roman lesbien (The Desire of Heart), à la défense courageuse de la presse gaie contre la répression policière, Jane Rule, qui fut chroniqueuse au Body Politic, a mené toute sa vie une lutte incessante contre toute forme de censure.

**CINÉMA ONF - 19H30
873-1100**

ÉTATS FINANCIERS 1994/95

Pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1995, ces deux tableaux indiquent d'où vient et où va l'argent qui nous est confié. La majeure partie de nos revenus provient toujours des dons de charité obtenus lors de notre campagne de financement.

Au chapitre des dépenses on remarque qu'elles sont légèrement inférieures aux revenus, ce qui nous permet de dégager un léger surplus. Cette situation témoigne de notre bonne santé financière. Cependant bien des besoins ne sont pas comblés et nous sommes déjà à l'étroit dans notre local. Nous comptons encore une fois sur votre générosité pour nous permettre de poursuivre nos activités.

REVENUS 1994/95 : 7 794,01 \$

Dons de charité 69%
Activités bénévoles 31%

DÉPENSES 1994/95 : 7 764,18 \$

Loyer et assurances 45%
Postes et téléphone 15%
Promotion et diffusion 13%
Honoraires professionnels 13%
Taxes et frais financiers 9%
et de bureau
Divers 5%



L'ARCHIGAI

Une publication
des Archives gaies du Québec.

Dépôt légal Bibliothèque
nationale du Québec
et Bibliothèque nationale
du Canada.

Graphisme : Folio et Garetti

POUR NOUS JOINDRE :

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
4067, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2W 1Y7
Téléphone : 514.287.9987

ADRESSE POSTALE :

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 395, succ. Place du Parc
Montréal (Québec) H2W 2N9

JE DÉSIRES AIDER LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Ci-inclus, ma contribution : 25 \$ 50 \$ 100 \$
200 \$ ou _____ \$

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale dès réception de votre chèque ou de votre mandat. Merci de votre générosité!

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 395, succ. Place du Parc, Montréal (Québec) H2W 2N9